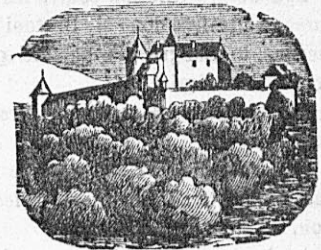




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois, » 2.50  
 Étranger . 1 an, » 9.—  
 » . . . 6 mois, » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>38</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>47</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 12<sup>35</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>25</sup> 10<sup>32</sup>

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle. ou à l'Impr. de La Gruyère.

## A nos abonnés.

En informant nos abonnés que nous prenons, ces jours-ci, remboursement du montant de nos abonnements pour 1907, nous les rendons attentifs, en vue d'éviter une interruption dans l'expédition de notre journal, au fait que les remboursements ne sont présentés qu'une seule fois et que dans le cas où ils ne sont pas retirés dans la huitaine, les bureaux de poste les retournent à l'expéditeur sans autre avertissement.

BULLE, le 15 février 1907.

1,000,000 de francs.

Être obligé de gagner sa vie péniblement et se voir tout d'un coup millionnaire, ce ne doit pas être une sensation absolument désagréable. Et je suppose que le philosophe le plus persuasif, qui voudrait prêcher au nouveau riche le mépris de la richesse, aurait bien peu de chances de succès.

La chute du million sur la tête de M. Lehmann fait rêver bien des gens. Combien de châteaux en Espagne ont surgi depuis quelques jours dans des milliers de cerveaux, et qui se sont écroulés plus vite qu'ils n'ont été bâtis?

Si j'étais à sa place, qu'en ferais-je? Voilà la question du jour, et l'on peut constater que la plupart de ceux qui font ce rêve, qui s'illusionnent pour quelques instants, songent d'abord à

réaliser tous leurs caprices, tous les désirs contenus depuis longtemps, sans prononcer jamais le mot: travail. Quelques-uns cependant veulent bien ajouter: oh! je travaillerais tout de même, parce que ne rien faire, ce ne serait pas une vie.

Mon Dieu, être millionnaire est au fond un métier comme un autre, qui ne dispense pas de réfléchir, de s'occuper de ses affaires, d'avoir des gastrites ou des rhumatismes et de falloir supporter un gouvernement qui ne vous plaît pas.

Que de fois n'a-t-on pas entendu répéter: je donnerais bien toute ma fortune pour avoir la santé.

Combien de fils de famille auraient gagné à grandir dans la simplicité et le travail, et dont la fortune paternelle a fait de fieffés paresseux.

Il ne faut donc pas s'imaginer que le comble du bonheur est de posséder dix fois cent mille francs.

Tout le monde connaît l'histoire de ce monarque riche et puissant, mais malheureux, et qui selon le conseil des sages et des philosophes devait, pour recouvrer un peu de bonheur, porter la chemise d'un homme heureux. Dans tout le royaume, après les recherches les plus longues, on ne trouva qu'un seul homme avouant être heureux; mais il n'avait pas de chemise.

Je n'essayerai pas plus longtemps de persuader à mes lecteurs que le bonheur consiste dans la pauvreté. Je ne

m'en sens ni la force, ni... la conviction. L'aisance et le travail sont certainement deux choses avantageuses; l'aisance qui nous assure une certaine indépendance, et le travail qui est la joie de la vie.

Mais revenons au fameux million; il faut bien en causer, puisque tout le monde en cause.

Un des effets de cette aventure sera d'exciter partout l'espoir de devenir riche, au moyen du gros lot, et les loteries étrangères vont avoir un regain de succès. Hélas! c'est le cas de le dire, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Pensez-vous que la somme empêchée par M. Lehmann puisse compenser tout l'argent qui est sorti de la Suisse pour s'en aller vers Hambourg, Vienne, Budapest, Milan, Paris, etc.?

Jamais de la vie.

Et quels sont les vrais gagnants, ceux qui sûrement, mathématiquement, encaissent les bénéfices? Ce sont les administrations des loteries.

Une chose m'a frappé. Le *Secolo* de Milan avait, mardi, au sujet de M. Lehmann, un article parfaitement ridicule. Ce journal est visiblement agacé de voir la belle somme quitter l'Italie. Il est agacé aussi de n'avoir pu interviewer à son aise l'homme célèbre, qui tenait, cela se comprend, à échapper à la poursuite des journalistes. Le *Secolo* trouve à peine suffisante la somme de 20.000 fr. versée pour les pauvres de Milan, et celle de mille francs aux or-

phelins qui ont tiré le billet. Le journal milanais est terriblement difficile.

Il devrait nous dire combien la loterie fait de bénéfice, combien elle a vendu de billets en Suisse et combien de visiteurs de ce dernier pays sont allés dépenser leur argent à l'Exposition de Milan, qui, elle ne se croit certainement pas obligée de verser la moindre somme en Suisse, pour une œuvre de bienfaisance.

En attendant, les milliers et les milliers d'acheteurs de billets, que le sort n'a pas voulu favoriser, font leurs réflexions sur le peu de chance qu'offre ce jeu de hasard. Songeons-y aussi et ne nous laissons pas éblouir par la réesite d'un homme que le hasard a choisi entre cent mille.

A. DESBIEUX.

## NOUVELLES SUISSES

Tabacs. — L'Union suisse des fabricants de tabacs et négociants de tabacs en feuilles vient de décider diverses augmentations, soit majorations de prix à partir du 11 février. Les maisons qui contreviendraient aux décisions prises s'exposent à une amende de mille francs.

Unions ouvrières. — Le congrès de la Fédération des Unions ouvrières de la Suisse romande s'est ouvert dimanche, au Casino Beau-Séjour, à Neuchâtel. Il comptait 140 participants; toutes les Unions ouvrières de la Suisse romande étaient représentées.

qu'on adore une autre. On quitte sa femme, on va vivre avec sa maîtresse, et tout est dit. Cela se voit tous les jours, et ni la loi, ni l'opinion ne condamnent bien sévèrement l'homme qui agit ainsi.

— Mais, objecta le médecin, quand c'est la femme qui possède la fortune?...

— Ce n'est pas ici le cas, répondit l'agent de la sûreté; je suis allé aux informations, M. de Trémoré possédait de son chef cent mille écus, débris d'une fortune colossale sauvés par son ami Sauvresy, et sa femme, par leur contrat de mariage, lui a de plus reconnu un demi-million. Avec huit cent mille francs, on peut vivre à l'aise partout. D'ailleurs, le comte était parfaitement maître de toutes les valeurs de la communauté.

Il pouvait vendre, acheter, réaliser, emprunter, placer et déplacer les fonds à sa fantaisie.

Le docteur Gendron n'avait rien à répondre. M. Lecoq continua, parlant avec une certaine hésitation, tandis que ses yeux interrogeaient le père Plantat.

— C'est dans le passé, je le sens, qu'il faut chercher les raisons de meurtre d'aujourd'hui.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE

37

## Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

— Est-il sûr?

— Trois des côtés sont formés de murs épais, le quatrième qui donne ici même est fermé par une double porte, pas d'ouvertures, pas de fenêtres, rien.

— C'est notre affaire.

Le père Plantat ouvrit alors le cabinet qui sert de décharge à sa bibliothèque, sorte de trou noir, humide fente d'air, étroit, et tout plein de livres de rebut, de paquets de journaux et de vieux papiers.

— Tu seras, là-dedans, comme un petit roi, dit l'agent au rebouteux.

Et, après l'avoir fouillé, il le poussa dans le cabinet.

Robelot ne résista pas, mais il demanda à

boire et une lumière. On lui passa une carafe pleine d'eau et un verre.

— Quant à de la lumière, lui dit M. Lecoq, tu t'en passeras. Tu n'aurais qu'à nous jouer quelque mauvais tour?

La porte du cabinet noir refermée, le père Plantat tendit la main à l'agent de la sûreté.

— M. Lecoq, lui dit-il, d'une voix émue, vous venez probablement de me sauver la vie au péril de la vôtre; je ne vous remercie pas. Un jour viendra, je l'espère, où il me sera possible...

L'homme de la préfecture l'interrompit d'un geste.

— Vous savez, monsieur, fit-il, combien ma peau est compromise, la risquer une fois de plus n'est pas un mérite; puis, sauver la vie à un homme, ce n'est pas toujours lui rendre service...

Il resta pensif quelques secondes et ajouta: — Vous me remercirez plus tard, monsieur, lorsque j'aurai acquis d'autres droits à votre gratitude.

M. Gendron, lui aussi, avait donné une cordiale poignée de main à l'agent de la sûreté.

— Laissez-moi, lui disait-il, vous exprimer

toute mon admiration. Je n'avais pas idée de ce que peuvent être les investigations d'un homme de votre temps. Arrivé ce matin, sans détails, sans renseignements, vous êtes parvenu par le seul examen du théâtre du crime, par la seule force du raisonnement et de la logique, à trouver le coupable; et, bien plus, à nous prouver que le coupable ne peut pas être un autre que celui que vous dites.

M. Lecoq s'inclina modestement. En réalité, les éloges de ce juge si compétent chatouillaient délicieusement sa vanité.

— Et cependant, répondit-il, je ne suis pas encore parfaitement satisfait. Certes, la culpabilité de M. de Trémoré m'est surabondamment prouvée. Mais quels mobiles l'ont poussé? Comment a-t-il été conduit à cette épouvantable détermination de tuer sa femme et d'essayer de faire croire que lui-même avait été assassiné?

— Ne peut-on supposer, objecta le docteur, que dégouté de Mme de Trémoré, il s'est défait d'elle pour rejoindre une autre femme aimée, adorée jusqu'à la folie?

M. Lecoq hochla la tête.

— On ne tue pas sa femme, dit-il, pour cette seule raison qu'on ne l'aime plus et



Comme protestation contre les mesures arbitraires dont M. Bertoni a été victime, le Congrès l'a nommé président à l'unanimité.

Le Congrès a entendu plusieurs rapports.

Les unions de Fribourg et de Neuchâtel ont été admises dans la fédération.

Après avoir discuté les expulsions de Michler et Bertoni, le Congrès a décidé d'inviter les organisations ouvrières de la Suisse romande à étudier les moyens de réaliser la grève générale dans le plus bref délai possible.

Le Congrès a décidé de faire une vive agitation en faveur de la journée de huit heures ; il a approuvé, en vue de sa généralisation dans toute la Suisse romande, la proposition des ouvriers coiffeurs de Genève, de créer des salons communistes de coiffure.

Sur la demande des ouvriers peintres de Montreux, le Congrès a décidé qu'une active campagne sera faite pour remplacer la céruse par le blanc de zinc.

Enfin, le Congrès a voté une adresse d'encouragement et de félicitation au camarade Michler, réfractaire.

**Finances fédérales.** — Suivant le rapport de gestion du contrôle fédéral des finances en 1906, il a été tiré sur la caisse fédérale par les Départements, la Chancellerie fédérale, le Tribunal fédéral, 6944 mandats de paiement s'élevant au total à 369 1/2 millions, soit 65 millions en chiffres ronds de plus qu'en 1905.

Il a été escompté comme effets pour 10,977,206 fr., avec un produit moyen de 3,72 % et avec un taux moyen d'escompte officiel de 4,76 %.

**L'inspecteur suisse au Maroc.** — Le colonel Armin Müller, nommé inspecteur de la police internationale au Maroc, a choisi comme adjutant le capitaine Fischer.

La capitaine Fischer, est originaire de Cham, dans le canton de Zoug. Il a passé une grande partie de son existence à l'étranger, comme représentant de la maison Nestlé. Il a parcouru les rivages méditerranéens, et il a publié d'intéressantes études sur ses voyages au Maroc, en Arabie, etc. ; il

d'hui et les motifs de la terrible résolution de l'assassin.

Un crime liait le comte et la comtesse si indissolublement, que la mort seule de l'un pouvait rendre la liberté à l'autre.

Ce crime, je l'ai soupçonné du premier coup, je l'ai entrevu à chaque moment depuis ce matin, et l'homme que nous venons d'enfermer là, Robelot le rebouteux, qui voulait assassiner monsieur le juge de paix, en a été l'agent ou le complice.

Le docteur Gendron n'avait pas assisté aux diverses scènes qui, dans la journée au Valfenilla, le soir chez le maire d'Orcival, avaient établi une tacite entente entre le père Plantat et l'homme de la préfecture. Il lui fallait toute la perspicacité dont il est doué pour combler les lacunes et deviner les sous-entendus de la conversation qu'il écoutait depuis deux heures. Les derniers mots de l'agent de la sûreté furent pour lui un trait de lumière et il s'écria :

— Sauvrey !...

— Oui, répondit M. Lecoq, oui, Sauvrey !... Et ce papier que cherchait le meurtrier avec tant d'acharnement, cette lettre pour laquelle il négigeait le soin de son

est entré en contact avec les populations de ces pays ; il a appris l'espagnol, l'arabe. Disposant d'une certaine fortune, il a tenté par le poste d'adjutant de l'inspecteur des troupes de police marocaines. Il y a une quinzaine de jours, il est venu se présenter à Berne et le colonel Müller, de même que le Conseil fédéral, a été heureux de trouver un secrétaire que son expérience et ses connaissances pratiques préparent aux fonctions qu'il a à remplir.

**Zurich.** — Patinage mortel. — Depuis que le lac de Zurich est gelé, des milliers de patineurs s'y aventurent sans se soucier beaucoup des avis de la police recommandant une grande prudence. Dimanche, sur les deux rives, c'était une véritable fête populaire. Mais un grand nombre de personnes ont payé d'un bain glacé cette partie de plaisir. Un jeune garçon disparut jusqu'à trois fois dans l'eau et ne fut sauvé que grâce à des hommes qui accoururent, munis de perches. Un étudiant a failli aussi se noyer.

A Thalweil, un accident plus grave est survenu : deux petits patineurs sont tombés à l'eau et n'ont pu être ramenés à la surface.

Lundi après midi, nouveau drame : quatre jeunes gens patinaient sur le lac devant le Zurichhorn, lorsque la glace se rompit brusquement sous eux. Trois des jeunes gens purent être sauvés, mais le quatrième s'est noyé. On n'a pas encore pu savoir de qui il s'agit.

**Berne.** — Horrible mort. — Un terrible accident s'est produit mardi à la buanderie à vapeur du grand hôtel Bernerhof, à Berne. Un maçon, père de deux enfants, s'est laissé prendre par une courroie de transmission et a été tué sur le coup.

**Vaud.** — Tué d'un coup de pied. — Lundi après-midi, des enfants suivaient un cheval que le domestique de M. A. Baudin, à Mollens, conduisait au moyen d'une corde. Le conducteur avait vainement recommandé aux enfants de se tenir à l'écart. Soudain, on ne sait pourquoi, peut-être à la suite d'une boule de neige, le cheval lança une ruade qui atteignit derrière l'oreille

salut, doit contenir l'irréfusable preuve du crime.

En dépit des regards les plus significatifs, des provocations les plus directes à une explication, le vieux juge de paix se taisait. Il semblait à cent lieues de l'explication actuelle, et son regard perdu dans le vide, paraissait enivre dans les brumes du passé des événements oubliés.

M. Lecoq, après une courte délibération intérieure se décida à frapper un grand coup.

— Quel passé, fit-il, que celui dont le fardeau est si écrasant que, pour s'y soustraire, un homme jeune, riche, heureux, M. le comte Hector de Trémoré, arrive à combiner froidement un crime, résigné d'avance à disparaître ensuite, à cesser d'exister légalement, à perdre tout ensemble, sa personnalité, sa situation, son honneur et son nom ! Quelle passé, que celui dont le poids peut décider au suicide une jeune fille de vingt ans !

Le père Plantat s'était redressé, pâle, plus ému peut-être qu'il ne l'avait été de la journée.

(A suivre.)

gauche le fils de M. A. Rochet, âgé de 8 ans, et le tua net.

**Thurgovie.** — Désespéré. — Il y a cinq semaines le portier Keller, à Diessenhofen, se mariait. L'autre jour on trouvait son corps effreusement mutilé, la tête arrachée, la jambe et le bras droit coupés, étendu en travers de la voie ferrée près de Schlatt. Une lettre trouvée dans la poche du défunt affirmait que celui-ci a cherché la mort.

**Genève.** — Nos compatriotes. — Samedi a eu lieu le banquet de l'Association radicale progressiste fribourgeoise, à Genève. Au moment des discours, le président M. Castella s'est levé, saluant les convives, puis il a fait allusion aux affaires fribourgeoises : les élections, la retraite de M. Bossy, etc. M. Chevallier, député (Genève) a remercié pour l'invitation reçue ; il a porté son toast à l'union entre tous les radicaux. Ont encore pris la parole MM. Deschamps, Fornerod, Delabays, Grosseclin, Robadey.

On a terminé par une seconde partie, encore plus vivante que la première. Les Fribourgeois savent unir l'utile (le banquet) à l'agréable : les chansons.

## A L'ÉTRANGER

### Terrible catastrophe maritime.

**Block-Island.** — Le vapeur *Larchmont* a été coulé mardi matin à la suite d'une collision avec une goëlette trois-mâts. Plusieurs voyageurs ont été noyés ; d'autres sont morts de froid.

Le capitaine de la goëlette a déclaré qu'il ne savait pas comment s'était produit l'abordage. La nuit, quoique noire, était étoilée. Les hommes de quart avaient parfaitement aperçu le *Larchmont* faisant route vers l'ouest. A un certain moment, le navire se dirigea droit vers la goëlette ; les feux de ce bâtiment étaient pourtant allumés. Un homme d'équipage fit retentir sans discontinuer, la cloche d'alarme. L'abordage eut lieu. Le choc fut terrible, car la cale de la goëlette était pleine de charbon et offrait pour ainsi dire une masse compacte. Dix minutes après l'abordage, les deux navires coulaient.

— C'est lundi soir, à 10 h. 45, que s'est produite la catastrophe du vapeur *Larchmont*. Le navire a coulé en 10 minutes. Il y avait à bord 150 passagers et 100 hommes d'équipage.

Les survivants comprennent 6 passagers, 2 femmes et 11 hommes d'équipage avec le capitaine.

Mardi, à midi, 4 nouveaux cadavres ont été jetés à la côte. Une barque de pêche est arrivée mardi après midi avec 7 cadavres recueillis sur un radeau.

Le capitaine du *Larchmont*, qui a été sauvé, a dit ce qui suit :

« Un peu avant minuit, je venais d'entrer dans ma cabine, lorsque j'entendis le pilote et je vis alors un voilier qui, poussé par un vent violent, venait directement sur nous.

« Le pilote donna immédiatement l'ordre de mettre la barre à bâbord ;

mais, avant que son ordre eût été exécuté, le voilier venait nous aborder violemment. J'essayai alors de sonner le premier mécanicien pour lui demander quelles étaient les conditions dans la chambre des machines, vu que je pensais que le voilier avait dû nous causer quelque avarie par laquelle l'eau devait pénétrer.

« Je ne reçus cependant aucune réponse à mes coups de sonnette, car le voilier, en nous abordant, avait brisé une des conduites principales de vapeur du navire, qui fut bientôt enveloppé de fumée.

« J'envoyai alors un quartier-maître se rendre compte de la gravité des avaries que nous avait causées la collision.

« Cet homme revint bientôt et, comme il me déclarait que le navire s'emplissait rapidement, j'ordonnai à mes officiers de se rendre à leurs postes et de faire mettre les embarcations de sauvetage à la mer aussi vite que possible, puis, voyant que mes ordres étaient exécutés rapidement, je me dirigeai vers le bateau dans lequel je devais, en cas de danger, prendre place.

« Comme le *Larchmont* continuait à s'enfoncer rapidement, j'ordonnai à mes hommes de sauter dans le bateau et j'y pris place moi-même, après avoir bien vu que personne ne se trouvait plus à bord.

« Notre bateau naviga autour du *Larchmont* jusqu'à ce qu'il ait sombré et ensuite fit route vers Block-Island, où nous sommes arrivés à demi-morts de fatigue et de froid. »

**Espagne.** — Un déraillement fait 20 victimes. — *Un Herald* publie une dépêche de Sagunte annonçant qu'un train minier a déraillé. Il y a 6 morts et 14 blessés.

**Russie.** — Le vol en grand. — Les bruits qui ont couru au sujet de graves détournements commis par l'adjoint du ministre de l'agriculture en sa qualité de directeur du département des forêts se confirment complètement. Renseignements pris dans les cercles gouvernementaux, outre l'adjoint, toute une série d'employés, sont compromis dans cette affaire de détournements, qui était organisée d'une façon systématique et a coûté des millions au gouvernement russe.

## BRÈVES NOUVELLES

### Etranger

— Le sénateur français Piot, demande que les familles nombreuses reçoivent une indemnité proportionnelle au nombre d'enfants.

— L'assassin Vidal est mort à la Guyanne. Condamné à mort en 1902, sa peine fut commuée en travaux forcés.

— Plusieurs districts du Hanovre sont envahis par les souris, qui s'introduisent jusque dans les lits. Brr...

— Quarante mineurs qu'on croyait morts, ont été retrouvés vivants dans une fosse, après l'incendie de la mine, Petro-Mariew (Russie).

### Suisse

— A Genève, un comité lance le référendum sur la loi contre l'absinthé.

— Un vieillard de 82 ans, a pris part avec entrain aux courses de luges du Zugerberg, dimanche dernier.

— Un garçon de 12 ans, à Thalweil (Zurich) s'est noyé en s'avançant sur le lac.

## CANTON

### Marché-co

**gras.** — Les qu'on Marché-gras sera organisé le 11 mars prochain. La Fédération des agriculteurs francs sera affectée.

Il ne sera payée aucune finance trée.

Les formulaires délivrés gratis par le bureau d'agriculture à Fribourg, être retournés au bureau jusqu'à tard.

Il est à espérer primes importantes de nombreux districts prendront cours.

### La mém

#### — On a annon

ningite cérébrale constatés à Courrat. Il y en a une terrible maladie, une nombreuse l'étroit, et dans très propice contagion. Le se trouve un homme de 21 de 11 ans est laisse peu d'é

tant, la pré-munale ont p

res pour empêcher l'épidémie de travailler à l'

#### Acciden

ans, nommé noyé en patin

#### Acciden

dernier, un jésimann, occupé Buchholz, pré-atteint par un acier, et pré-

Dans sa chute eut les reins gravement porté complètement de l'île,

## GR

### La fièvre

tes et réclamationnaires et propriétaire de pul-riant de pul-sujet de la-tionnaires ap-ventives cont-nous bornon-qu'ils nous s-

L'arrêté de tail vaudois le canton de rantaine de

Un négociant acheté du bétail et après l'av-Bulle par fit mettre en



**CANTON DE FRIBOURG**

**Marché-concours de bétail gras.** — Les éleveurs sont informés qu'un Marché-Exposition d'animaux gras sera organisé à Fribourg le *lundi 11 mars prochain*, avec le concours de la Fédération des sociétés fribourgeoises d'agriculture. Une somme de 3000 francs sera affectée aux primes.

Il ne sera perçu pour ce concours aucune finance d'inscription ni d'entrée.

Les formulaires d'inscription seront délivrés gratuitement et sur demande par le bureau du Département de l'Agriculture à Fribourg, où ils devront être retournés franco par les intéressés.

Les inscriptions sont reçues au dit bureau jusqu'au *samedi 2 mars* au plus tard.

Il est à espérer, qu'en raison des primes importantes qui seront allouées, de nombreux éleveurs de tous les districts prendront part à ce Marché-Concours.

**La méningite infectieuse.**

— On a annoncé que deux cas de méningite cérébro-spinale venaient d'être constatés à Courgevans, près de Morat. Il y en a trois maintenant. Cette terrible maladie s'est déclarée dans une nombreuse famille, logée très à l'étroit, et dans un foyer hygiénique très propice au développement de la contagion. Le père, premier atteint, se trouve un peu mieux; son fils, jeune homme de 21 ans, est mort, une fillette de 11 ans est gravement malade et laisse peu d'espoir. Le médecin traitant, la préfecture et l'autorité communale ont pris de rigoureuses mesures pour empêcher cette dangereuse épidémie de prendre de l'extension et travaillent à la localiser.

**Accident.** — Un enfant de neuf ans, nommé Ernest Hæfiger, s'est noyé en patinant sur le lac de Morat.

**Accident de forêt.** — Vendredi dernier, un journalier du nom de Mosimann, occupé à une coupe de bois, à Buchholz, près de Wünnewyl, a été atteint par un hêtre qu'il venait de scier, et précipité au bas d'un talus.

Dans sa chute, le malheureux ouvrier eut les reins labourés et l'épine dorsale gravement contusionnée. Il a été transporté complètement paralysé à l'hôpital de l'Isle, à Berne.

**GRUYÈRE**

**La fièvre aphteuse.** — Plaintes et réclamations. — Plusieurs propriétaires et marchands de bétail nous prient de publier leurs réclamations au sujet de la façon dont certains fonctionnaires appliquent les mesures préventives contre la fièvre aphteuse. Nous nous bornons à résumer les faits tels qu'ils nous sont rapportés.

L'arrêté du 5 février dit que le bétail vaudois ne peut être introduit dans le canton de Fribourg sans une quarantaine de 12 jours.

Un négociant de Fribourg avait acheté du bétail dans le Pays-d'Ehaut, et après l'avoir fait visiter en gare de Bulle par M. Strebel, vétérinaire, les fit mettre en dépôt à Avry-sur-Matran,

avec permission de la préfecture. Ensuite de préavis favorable de M. Mailard, vétérinaire, constatant les bêtes indemnes, il demande de les conduire à la foire de Fribourg du 11 courant. Or, le dimanche soir, à 6 heures, un gendarme vient aviser le dit commerçant qu'en suite de la décision du chef de bureau de l'Intérieur, ce bétail ne peut être conduit à la foire. Cette histoire ne contiendrait rien d'extraordinairement anormal si elle ne contrastait terriblement avec les faits suivants.

Les mêmes fonctionnaires auraient fait télégraphier à Payerne et à Avenches que le bétail vaudois pouvait venir à Fribourg en subissant simplement la quarantaine après la foire.

Notez que le canton de Vaud a supprimé toutes ses foires et que chez nous, nous permettons aux propriétaires vaudois, nous leur télégraphions même de venir chez nous avec leur bétail.

On nous assure, d'autre part, qu'à Morat et à Châtel des pièces de bétail provenant du canton de Vaud ont pu être amenées sur le marché. Nous n'avons pas, cela se comprend, constaté le fait nous même; cependant ces renseignements provenant de sources différentes ne doivent pas être sans fondement.

Ajoutons que de nouveaux foyers ont été découverts non loin de Payerne.

En un mot, les propriétaires fribourgeois avec des bêtes accompagnées de certificats vaudois sont empêchés d'assister à la foire, tandis qu'on permet aux propriétaires vaudois d'introduire leur bétail chez nous et qu'on les invite télégraphiquement à assister aux marchés.

De plus, tout cela se passerait à l'insu du Directeur de l'Intérieur et nos correspondants nous désignent même un chef de bureau qui serait responsable du mécontentement.

Les journaux officiels nous donneront certainement des explications.

**La foire de Bulle.** — Si la journée de mercredi, n'a pas eu l'animation d'un bon retrait de foire, jeudi, par contre, a été marqué par un mouvement très actif des affaires.

Quelques centaines de têtes de gros bétail garnissaient la place du marché et les marchands, très nombreux, ont fait d'importants achats, toujours à destination d'Allemagne.

Les autres marchés, celui du petit bétail, du beurre, des légumes, avaient leur clientèle ordinaire et, les affaires, l'importance habituelle des foires d'hiver.

La statistique communale a enregistré l'amenée en ville de 294 têtes de gros bétail, 141 porcs, 50 veaux et 25 moutons.

En ville, dans les rues, nombreuse affluence du public durant une bonne partie de la journée.

**Legs.** — M. Louis Pernet, décédé ces jours derniers, à Montbovon, a fait les legs suivants:

2000 fr. en faveur du bénéfice de la cure;  
2000 fr. pour un fonds en faveur des étudiants de la paroisse;

1000 fr. pour le fonds d'école de Montbovon;

500 fr. pour un étudiant de la paroisse;

500 fr. pour les pauvres de la paroisse de Montbovon.

**Nécrologie.** — On a enseveli dimanche à Genève, M. Pierre Favier-Bosson, voyageur de commerce, bien connu dans notre ville qu'il avait habitée durant plusieurs années et où il comptait de nombreux amis.

Le défunt a succombé à une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 40 ans. Qu'il repose en paix!

**La religion à toutes les sautes.** — A Romont, nous dit-on, on a bien ri d'un entrefilet du *Message* remerçant le ciel d'avoir fait tomber le million dans la poche d'un catholique convaincu. Qu'est-ce que la religion peut bien avoir à faire dans tout cela?

Le plus drôle de l'histoire est que M. Lehmann est protestant et qu'à part cela c'est un citoyen courageusement indépendant. Tout cela ne l'empêche pas d'être un brave homme, aimé et estimé de tous, sans distinction d'opinion.

Il fallait le *Message* pour fourrer là-dedans une question de religion.

**Cinématographe.** — Samedi et jours suivants grandes représentations de Cinématographe à l'Hôtel Moderne. (Voir aux annonces.)

**Société d'agriculture de la Basse-Gruyère.** — La société d'agriculture de la Basse-Gruyère, sous la Présidence de M. Rey, économiste à Marens, aura son assemblée annuelle le dimanche 17 février courant à 2 h. 1/2, à la maison d'école de Gmefens.

**Tractanda:**

1. Rapport présidentiel; 2. Passation des comptes; 3. Réception des nouveaux membres; 4. Communications diverses; 5. Propositions individuelles. Prière d'y assister.

**BULLETIN AGRICOLE**

**Situation.** — Le froid est toujours intense et le dégel ne s'est pas encore produit de façon sérieuse. La culture est toujours arrêtée dans ses travaux et ses charrois. On se plaint toujours que les terres sont sèches et qu'après les dégels on aura besoin de pluies sérieuses pour les semailles du printemps. Il ne sera guère question de semailles en février cette année et les travaux de la culture vont se trouver un peu accumulés, ce qui est toujours fâcheux, tant pour le prix de la main-d'œuvre que pour les travaux et les ouvriers eux-mêmes.

Graines fourragères. — Les offres de graines sont abondantes actuellement. C'est du reste le grand moment des achats par la culture. Le commerce a fait, pour quelques articles, ses achats à des prix élevés qui se maintiennent difficilement à l'heure actuelle. Pour les trèfles, on a fait passablement de graine au pays l'année dernière et l'offre est assez suivie en même temps que les besoins de la culture sont moins grands.

**Engrais.** — Les cours du nitrate de soude sont très changeants à Dunkerque, mais les variations ne sont pas très importantes. On a coté fin décembre fr. 26, puis fr. 26.15 et fr. 26.25 en

janvier; actuellement on semble redescendre à fr. 26, ce qui permet encore de s'approvisionner à un prix qui ne dépasse pas fr. 30 pour les acheteurs de gros de la Suisse romande. Nous avions prédit à tort qu'on dépasserait ce prix à cette époque. Les autres engrais conservent leurs prix précédents. (*Journal suisse d'agriculture.*)

**FAITS DIVERS**

**Le commerce du monde.**

En 1886 le total du commerce des peuples atteint 69 milliards, les dépassant même un peu.

Dans ces 69 à 70 milliards, les parts prises par nous et nos principaux rivaux apparaissent ainsi (en millions de francs): France, 7,457 millions; Angleterre, 13,920 millions; Allemagne, 7,240 millions; Etats-Unis, 6,074 millions; Belgique, 2,517 millions; Italie, 2,486 millions; Suisse, 1,405 millions; Russie, 3,660 millions; Canada, 919 millions; Japon, 461 millions, etc., etc.

Ainsi, en 1886, la France est au second rang, n'étant dépassée que par l'Angleterre, primant l'Allemagne et les Etats-Unis. Notre part proportionnelle, dans le commerce mondial, dépasse 10 % approchant 11 %. Celle de l'Angleterre est de 20 %; celle de l'Allemagne, un peu inférieure à la nôtre; celle des Etats-Unis, de 8.8 %, etc.

Arrivons à 1905. Le total du commerce extérieur est monté à près de 124 milliards, ayant ainsi augmenté de 55 milliards, soit de plus de 78 %.

Ces 124 milliards se répartissent ainsi entre les mêmes peuples que nous avons considérés plus haut:

France, 9,645 millions; Angleterre, 19,105 millions; Allemagne, 15,105 millions; Etats-Unis, 13,358 millions; Belgique, 5,402 millions; Suisse, 2,328 millions; Russie, >>>; Canada, 2,292 millions; Japon, 2,079 millions.

Le spectacle est bien changé! Néanmoins, la Suisse conserve un assez bon rang, bien que des pays nouveaux comme le Japon et le Canada l'aient devancés en marchant à pas de géant.

**En prenant le matin de bonne heure**

comme premier déjeuner met-esse de l'excellent Café de malt de Kathreiner, on sentira au bout de peu de temps l'effet salubre et durable d'un régime aussi rationnel. Le Café de malt de Kathreiner réunit notamment au goût et à l'arôme du bon café les avantages caractéristiques et partant si appréciés du malt, ce qui en fait une *boisson desanté dans toute l'acceptation du mot*. Voici ce que devraient méditer tous ceux auxquels le café ne convient pas, ou ceux qui souffrent, qui sont nerveux ou débiles.

**En — Ca — To**

ronement tarrhe ux se guérissent le plus promptement par les *tablettes Wybert*. Depuis 60 ans, elles ont produit des effets favorables, comme remède préservatif contre les *inflammations de gorge, catarrhes des bronches*. Fr. 1. — dans toutes les pharmacies.

†  
Monsieur et Madame Arnold GAPANY-REEB, commissaire-géomètre, et leurs enfants, à Bulle, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée fille

**MARIA**

décédée jeudi matin, à la suite d'une pénible maladie, à l'âge de 10 ans.

L'ensevelissement aura lieu samedi 16 février, à 3 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

on ordre eût été exécuté... venait nous aborder... sayai alors de sonner... icien pour lui deman... les conditions dans... machines, vu que je... ilier avait dû nous... avarie par laquelle... trer.

pendant aucune ré... de sonnette, car le... bordant, avait brisé... principales de va... ui fut bientôt enve-

rs un quartier-maître... de la gravité des... avait causées la col-

revint bientôt et... arait que le navire... dement, j'ordonnai à... rendre à leurs pos... tre les embarcations... mer aussi vite que... yant que mes ordres... apidement, je me di-

au dans lequel je de... nger, prendre place... archmont continuait... dement, j'ordonnai à... auter dans le bateau... moi-même, après avoir... onne ne se trouvait

u naviga autour du... à ce qu'il ait sombré... vers Block-Island... arrivés à demi-morts... roid.

Un déraillement fait... Herald publie une... ete annonçant qu'un... raille. Il y a 6 morts

Le vol en grand. —... nt couru au sujet de... ents commis par l'ad... de l'agriculture en... teur du département... rment complètement... pris dans les cercles... t, outre l'adjoint... employés, sont com... affaire de détour... t organisée d'une fa... et a coûté des millions... russe.

**NOUVELLES**

ranger —... français Piot, demande... mbreuses reçoivent une... onnelle au nombre d'en-

al est mort à la Guyanne... n 1902, sa peine fut com-... cés.

riets du Hanovre sont... ris, qui s'introduisent... Brr...

urs qu'on croyait morts... vivants dans une fosse... la mine, Petro-Mariew

lisse. —... comité lance le referen-... e l'absinthe.

de 82 ans, a pris part... rses de luges du Zager-... nier.

de 12 ans, à Thalweil... en s'avançant sur le lac.



### On demande

une jeune fille de bonne famille comme aide dans le ménage. Entrée et gage d'a-près entente.  
S'adresser à Mme Roth, négt.,  
Hopfenweg 42, Berne.

### 2 vachettes

pie-rouge (5 semaines) sont à vendre pour l'élevage. S'adresser à M. MAGNIN Faus-tin, à Marsens.

### A vendre :

un joli potager à deux trous.  
S'adresser au bureau du journal.

### A VENDRE

30 quintaux de foin de marsèche chez M. PHILIPONA Philippe, à Vuippens.

### AVIS

Trouvé un objet d'une certaine valeur dimanche soir, à l'Hôtel de la gare, à Vuadens; le réclamer chez le secrétaire communal au dit lieu contre remboursement des frais.  
Vuadens, le 11 février 1907.

### Bois sec

pour fourneau ou potager à vendre chez M. Célestin TEROIER, à Vuadens.

### ON DEMANDE

de suite un bon vacher.  
S'adresser au bureau du journal.

### Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère ven-dra en mises publiques, mardi 19 cou-rant, dès 2 heures du jour, à la salle du Tribunal, château de Bulle, les immeubles appartenant à Louis Schmutz, maréchal, à Bulle, situés rue de Gruyères, comprenant maison d'habitation, 2 logements et forge.

### Tabac à fumer.

5 kg. tabac coupé fin Fr. 2 25 et 2 90  
5 » tabac à feuilles sup. » 4 25 et 4 60  
5 » Maryland » 4 90 et 5 30  
J'ajoute jusqu'à Pâques à chaque com-mande de 5 kg. gratis 100 cigares à titre d'échantillon.  
A. Wünger, Oberstrass, Zurich.

### A vendre

d'occasion un potager presque neuf, à trois trous, chez X. Glasson, imprimerie de La Gruyère.

### A vendre :

une belle truie prête et à la même oc-casion un beau poulain de 18 mois.  
S'adresser à M. Paul FASEL à La Tour

### En 2-3 jours,

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigoitreuse suffit.  
Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr.  
S. FISCHER, méd. à Grub  
266 (Appenzell Rh.-E.) (H7204)



### ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché rem-plissant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.  
PRIX : 0,65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral  
Vaulruz : Maurice Grivet, négt.,  
Léon Seydoux, négt.  
Albeux : Louis Jolliet, négt.,  
Mme M. Awey, négts.  
Bulle : Barbey-Nicollier, négt.,  
Louis Remy, négt.  
Charmey : M. Albinatti, négt.  
Gruyères : Placide Jaquet, négt.  
Montbovon : Louis Schmidt, négt.  
Vuadens : Georges Sottaz, boulanger.  
Brod : Henri End-rii, boulanger.

### Ciment universel

la meilleure colle liquide  
A l'Imprimerie de « la Gruyère ».

### Toux. Asthme.

Les Pectorines du Dr. J. J. Hohl sont d'une efficacité surprenante contre les rhumes, les catarrhes pulmonaires, l'enrouement, l'asthme, la grippe et autres affections analogues de la poitrine. Ces tablettes se vendent en boîtes de 80 cts. et Fr. 1.20 avec instruction dans les pharmacies. [872]

### Hygiène

et

### premiers secours aux malades

Brochure offerte gratuitement à toute personne qui en fera la demande à la

Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Marque dep<sup>o</sup> sée.



### POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique

POUR LE BETAII

de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.



175 (H10340L)

Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C<sup>o</sup>, fab<sup>o</sup>, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevay  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

### The Red Star Theater

Grande salle de l'Hôtel Moderne, Bulle.

Samedi 10, dimanche 17 et lundi 18 février  
à 8 heures du soir (Bureau 7 1/2 h.)  
Dimanche, matinée à 3 heures

### Grande Soirée variée

Les merveilles du Cinématographe.  
Importante série de vues des plus captivantes  
Grands succès confirmés par la presse.  
Intéressant, amusant, instructif.  
Chaque séance dure 2 heures.  
Réservées, 1 fr. 50 ; Premières, 1 fr. ; Secondes, 60 centimes.  
Enfants jusqu'à 12 ans demi-place.

### BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

Nous délivrons en tout temps des

Obligations au 4 % à 3 ou 5 ans

avec coupons payables à Fribourg et dans nos agences de Bulle, Estavayer, Morat (E. Zürcher) et Châtel-St-Denis,

LA DIRECTION.



### VINS



Le soussigné offre des vins garantis naturels provenant directement de la propriété aux prix ci-bas indiqués :

#### ROUGES

Vandrell à 35  
Montagne » 38  
San Jaume » 40  
Cervera » 45  
Serville » 50  
etc., etc.

#### BLANC

Catalogne à 35  
San Cugat » 38  
Martorell » 40  
Andalucie » 45  
San Sadurni » 50  
etc., etc.

Faits de toutes grandeurs à la disposition des clients.

Se recommande,

Francisco RIBES, vins, à Bulle,

propriétaire de vignes à San Jaume (Espagne).

L'Arôme  
Les Tubes de Bouillon  
Les Potages à la minute

MAGGI

Marque  
— Croix-Etoile —  
viennent de nouveau d'ar-river chez Placide Re-my, Bulle.

### Engrais chimiques

de Saint-Gobain

Maison placée sous le contrôle des chimistes fédéraux.

A très bas prix. Dosages formellement garantis.

Seul représentant pour la Gruyère.

Reçoit les commandes jusqu'au 15 mars.

JOSEPH GEINOZ

à Avry-dev.-Pont.

On demande  
de suite une bonne fille de cuisine.  
S'adresser à l'Hôtel de Ville, BULLE.

### A VENDRE

au centre d'un grand village

une auberge

avec grange, écurie, verger, jardin, lumière électrique, jeu de quilles.  
S'adresser par écrit à l'Agence Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous chiffres H 408 F.

### ON CHERCHE

une personne sérieuse pour s'occuper régulièrement dans un ménage pendant la semaine.  
S'adresser au bureau du journal.

### On engagerait

de suite quelques garçons émancipés des 6-oles. Salaire dès le début. Se présen-ter aux Usines CAILLER, à Broc.

### VARICES

ULCÈRES - PHLÉBITES

Plaies, jambes ouvertes

GUÉRISON ASSURÉE

par le

Thé antivariqueux 1 fr. la boîte  
avec la

Pommade antivariqueuse 1.50 le pot.

Vente exclusive :

E. KORNBABER droguiste

12. Rue de la Tour-Maitresse. Genève.

### A VENDRE

quelques cents sagots nœuds de sapin et écorces, rendus à domicile si on le désire.  
S'adresser à M. GREMAUD, scieur, au Brist Vuadens.

### Les Fils

d'Ernest Glasson

BULLE

achètent aux plus hauts prix cuirs et peaux brutes, écorce de sapin.

### On demande

une jeune fille

honnête et de toute confiance, propre et intelligente, pour aider au ménage et au café.  
S'adresser à M. J. CARDINAUX, les Avants-sur-Montreux.

### A vendre :



une bonne jument de 4 ans, race des Franches-Montagnes, sage, excellente pour la voiture et le trait.

S'adresser à Cément PERROUD, à La Veirigue.

### Spécialité de Leckerlis

DE BULLE

Marchandise de première qualité et toujours fraîche en boîte de 10 douzaines.

Ch. Messerli.

### Engrais chimiques

PRIX RÉDUITS

Agence agricole

Aug. Barras, Bulle.

Maison placée sous le contrôle des stations fédérales d'essais agricoles

### Les meilleurs CAFÉS

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.

La livre depuis 80 ct.

Café vert depuis 65 ct.

Vve Louis Treyvaud

38, Grand'Rue, Bulle.

Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

### A louer

rue de Gruyères, un appartement au 1<sup>er</sup> étage, de 4 pièces et dépendances.  
S'adresser à J. Gretener.

### Farine fourragère

remoulage, son

(garanti pur blé)

tourteaux de sésame,

Avoine, Maïs et Orge.

Importation directe.

Albert Bindschedler, Berne

Commerce en gros

Maison de contrôle.

### ON DEMANDE

un apprenti maréchal chez M. G. GOUGLER, maréchal, Bourguillon.